

ACTUALITÉS HABITATION

Canada



Société canadienne d'hypothèques et de logement

Date de diffusion : janvier 2008

Aperçu du marché canadien

Marché du neuf

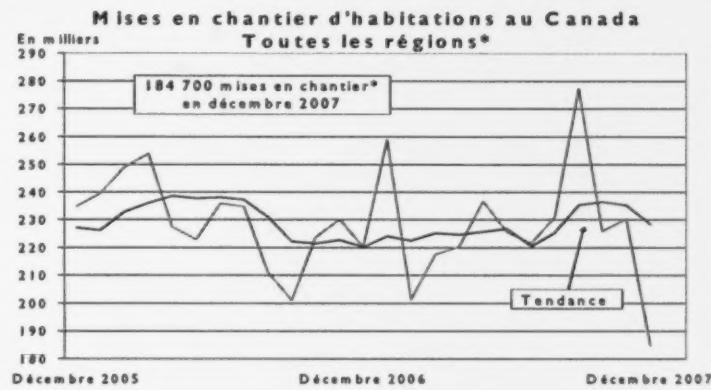
Les mises en chantier d'habitations atteignent leur deuxième niveau en importance en près de vingt ans, malgré un ralentissement en décembre

Quelque 228 343 habitations ont été mises en chantier en 2007 au Canada. Ce nombre, supérieur à celui enregistré en 2006, se situe à un niveau qui n'a été franchi qu'une fois en près de vingt ans. Quant au

nombre désaisonnalisé annualisé¹ de mises en chantier, il a évolué à la baisse : de 230 300 en novembre, il est passé à 184 700 en décembre.

La hausse des mises en chantier en 2007 a été alimentée par les bas taux hypothécaires, la vigueur de l'emploi, la croissance du revenu et la grande confiance des consommateurs. En 2008, les mises en chantier d'habitations devraient demeurer nombreuses, mais on prévoit que leur nombre descendra à 214 300.

Figure 1



Source : SCHL

*Données désaisonnalisées annualisées.

Les données mensuelles sur les mises en chantier d'habitations publiées dans *Actualités habitation, Canada* sont des chiffres définitifs et peuvent être différentes des données provisoires diffusées dans le communiqué sur les mises en chantier.

¹Toutes les données sur les mises en chantier (à l'exception des données réelles) sont des données désaisonnalisées annualisées (DDA), c'est-à-dire des chiffres mensuels corrigés des variations saisonnières et multipliés par douze afin de refléter le rythme d'activité sur un an.

Canada

Table des matières

Aperçu du marché canadien

- 4 Un vent d'accession à la propriété a soufflé sur l'ensemble du Canada
- 8 Statistiques sur les mises en chantier

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Les mises en chantier de maisons individuelles et de logements collectifs en milieu urbain ont diminué en décembre

En décembre, l'activité a été modérée principalement par la rigueur de l'hiver, tant dans le segment des maisons individuelles que dans celui des logements collectifs. De plus, le nombre désaisonnalisé annualisé de mises en chantier dans les centres urbains du Canada a diminué de 23,1 % par rapport à novembre et s'est établi à 151 400 en décembre. Il a régressé de 12,6 % dans la catégorie des maisons individuelles et de 33,6 % dans celle des logements collectifs, pour se situer respectivement à 85 600 et à 65 800.

Les mises en chantier en milieu urbain ont reculé dans trois des cinq régions du pays

Toujours en décembre, le nombre désaisonnalisé annualisé de mises en chantier en milieu urbain s'est accru dans deux des cinq régions du pays : de 3,4 % au Québec et de 1,2 % dans l'Atlantique. Il s'est replié de 36,7 % en Colombie-Britannique, de 33,0 % en Ontario et de 17,1 % dans les Prairies. Dans le segment des maisons individuelles, il a reculé partout sauf dans l'Atlantique et en Colombie-Britannique. Du côté des logements collectifs, il n'a affiché des gains qu'au Québec.

On évalue à 33 300 le nombre désaisonnalisé annualisé de mises en chantier dans les régions rurales du Canada pour le mois de décembre.

Le nombre réel de mises en chantier a été un peu plus élevé en 2007 qu'en 2006

En chiffres réels, le cumul annuel des mises en chantier en milieu urbain et rural pour 2007 est de 0,4 % supérieur à celui de 2006, selon les estimations. Dans les centres urbains uniquement, on observe une baisse globale évaluée à 0,7 % : l'activité a ralenti de 3,5 % dans la catégorie des maisons individuelles et s'est accélérée d'environ 2,0 % dans celle des collectifs.

La croissance des prix s'est maintenue en novembre sur le marché du neuf

Les prix des habitations neuves, dont l'évolution est mesurée par l'Indice des prix des logements neufs (IPLN), ont progressé de 6,1 % entre novembre 2006 et novembre 2007, soit dans la même proportion qu'au mois précédent. Cela fait maintenant 15 mois d'affilée que le taux de croissance de l'IPLN en glissement annuel n'a pas augmenté.

En novembre, les hausses les plus considérables de l'IPLN ont encore été enregistrées dans l'Ouest du pays, plus précisément à Saskatoon (47,9 %), Regina (28,2 %), Edmonton (21,7 %) et Winnipeg (15,4 %). Windsor est demeuré le seul centre où l'Indice a accusé une baisse.

Marché de la revente

Les ventes S.I.A.[®] ont atteint un nouveau record en 2007

Le nombre désaisonnalisé de ventes S.I.A.[®] (Service inter-agences[®]) est passé de 42 563 en novembre à 41 079 en décembre, ce qui représente une baisse de 3,5 %.

Pour la toute première fois, le nombre réel de ventes S.I.A.[®] a dépassé le demi-million en 2007. Elles ont augmenté de 7,6 % par rapport à 2006 pour se situer à 520 747.

Baisse des nouvelles inscriptions S.I.A.[®] en décembre

Le nombre désaisonnalisé de nouvelles inscriptions S.I.A.[®] a diminué de 5,2 %. De 71 367 en novembre, il est passé à 67 682 en décembre.

Quant au nombre réel de nouvelles inscriptions, il a été de 5,5 % plus élevé en 2007, comparativement à 2006.

La conjoncture reste favorable aux vendeurs au Canada, même si le marché tend vers l'équilibre

Le rapport ventes-nouvelles inscriptions² est un indicateur de la pression que subissent les prix sur le marché des habitations existantes. Il tient compte à la fois des nouvelles inscriptions, qui servent à mesurer l'offre de logements existants, et des ventes S.I.A.[®], qui permettent de faire une évaluation approximative de la demande.

¹. S.I.A.[®] et Service inter-agences[®] sont des marques de commerce enregistrées de l'Association canadienne de l'immeuble.

². Dans l'ensemble du marché canadien, lorsque le rapport ventes-nouvelles inscriptions est inférieur à 35 %, les prix des habitations augmentent généralement dans une proportion moins importante que le taux d'inflation. On est alors en présence d'un marché favorable aux acheteurs, aussi appelé marché acheteur. Un rapport ventes-nouvelles inscriptions supérieur à 50 % est caractéristique d'un marché vendeur. Dans un marché favorable aux vendeurs, la hausse des prix des logements est en général plus forte que l'inflation globale. Quand le rapport ventes-nouvelles inscriptions se situe entre ces deux limites, on dit que le marché est équilibré.

En décembre, le marché est demeuré favorable aux vendeurs, puisque le rapport ventes-nouvelles inscriptions au Canada atteignait 60,7 % (il était de 59,6 % le mois précédent). Cette conjoncture continue de contribuer à la forte croissance des prix des habitations, mais les marchés tendent à se rapprocher lentement de leur point d'équilibre.

En 2007, le prix S.I.A.® moyen dans l'ensemble du pays a dépassé de 11,0 % son niveau de 2006.

Conjoncture économique

On a enregistré une perte de 18 700 emplois en décembre. En revanche, la croissance de l'emploi a été assez vigoureuse en 2007 puisqu'on a relevé plus de 382 000 nouveaux postes, en hausse de 2,3 % par rapport à la moyenne

de 2006. Plus des trois quarts de ces postes sont à temps plein. L'Alberta est la province canadienne qui a affiché la plus forte croissance pour ce qui est du niveau d'emploi (+4,7 %).

En décembre, le taux d'emploi a fléchi de 0,1 point de pourcentage par rapport au sommet sans précédent de 63,8 % atteint le mois passé. Le pourcentage élevé de Canadiens qui occupent un emploi continue de contribuer à soutenir la confiance des consommateurs et la forte demande sur le marché de l'habitation.

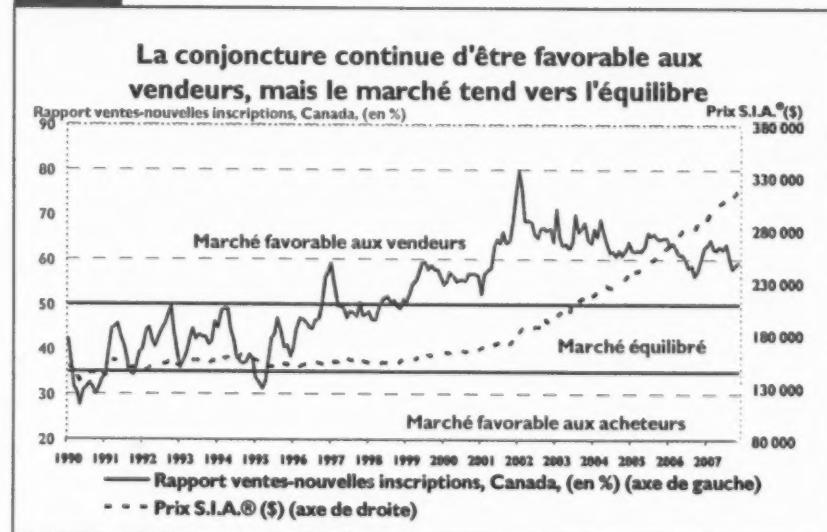
Le taux de chômage au Canada est resté à 5,9 % en décembre.

Après avoir abaissé pour une première fois son taux de financement à un jour de 25 points de base en décembre, la Banque du

Canada a pratiqué une autre baisse équivalente pour le ramener à 4,00 % le 22 janvier. Selon la Banque, la demande intérieure devrait demeurer forte. Cependant, les difficultés liées aux marchés financiers et la situation économique chez notre voisin du sud se sont aggravées depuis octobre. Ces facteurs, conjugués à la valeur élevée de notre dollar, devraient peser quelque peu sur l'économie canadienne. On prévoit donc que l'expansion de l'économie sera plus modérée et que le taux d'inflation demeurera près de la cible de 2 % à court terme.

En décembre, les prix des biens et des services compris dans le panier de l'Indice des prix à la consommation (IPC) ont augmenté de 2,4 % en regard du même mois en 2006. Le gros de l'augmentation est attribuable à la valeur élevée des prix de l'essence, ainsi que des frais d'intérêt hypothécaire. ■

Figure 2



Les données sont désaisonnalisées et annualisées.

Sources : SCHL, Association canadienne de l'immeuble (ACI), S.I.A.®

Un vent d'accession à la propriété a soufflé sur l'ensemble du Canada

Selon les données du Recensement de 2006 diffusées par Statistique Canada, un vent d'accession à la propriété a balayé tout le pays entre 2001 et 2006. L'enquête que la SCHL mène sur les mises en chantier d'habitations vient le confirmer.

Le taux de propriétaires-occupants, qui exprime en pourcentage le rapport entre les ménages qui possèdent un logement et le nombre total de ménages dans une région donnée, s'est amélioré dans l'ensemble des provinces et des régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada entre 2001 et 2006. Par conséquent, le pourcentage de ménages locataires a connu une baisse presque équivalente¹.

En moyenne, le taux de propriétaires-occupants au Canada a augmenté de 2,6 % entre 2001 et 2006 pour s'établir à 68,4 %. Les hausses les plus importantes ont été enregistrées en Colombie-Britannique (3,4 %), en Ontario (3,2 %) et en Alberta (2,7 %), où la proportion de ménages propriétaires s'est élevée à 69,7 %, 71,0 % et 73,1 %, respectivement. Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province où la croissance a été inférieure à 1 % : le taux s'y est chiffré à 78,7 %. Le Québec est demeurée la seule province avec un pourcentage (60,1 %) inférieur à la moyenne canadienne (68,4 % en 2006).

Tableau I: Taux de propriétaires-occupants par RMR (Recensements de 2001 et de 2006)

(%)	2006	2001	Diff.
Barrie	80,7	77,3	3,4
Oshawa	78,6	75,6	3,0
Kelowna	77,3	73,5	3,8
St. Catharines	74,6	73,2	1,4
Windsor	74,3	71,8	2,5
Calgary	74,1	70,6	3,5
Brantford	73,7	66,8	6,9
Abbotsford	73,5	71,1	2,4
Thunder Bay	72,9	71,9	0,9
Peterborough	72,6	71,6	1,0
Hamilton	71,6	68,3	3,3
St. John's	71,5	69,5	2,1
Guelph	71,1	68,4	2,8
Moncton	70,1	68,6	1,5
Regina	70,1	68,2	1,9
Saint John	70,0	67,4	2,6
Kitchener	69,8	66,7	3,1
Edmonton	69,2	66,3	3,0
Canada	68,4	65,8	2,6
Toronto	67,6	63,2	4,4
Gatineau	67,5	62,4	5,2
Kingston	67,4	63,9	3,5
Winnipeg	67,2	65,5	1,7
Sudbury	66,9	65,8	1,1
Saskatoon	66,8	65,0	1,9
Ottawa	66,7	61,4	5,3
London	65,9	62,8	3,1
Vancouver	65,1	61,0	4,1
Victoria	64,7	63,1	1,6
Halifax	64,0	61,7	2,2
Saguenay	63,3	62,3	1,0
Québec	58,6	55,5	3,1
Trois-Rivières	57,6	57,3	0,3
Sherbrooke	53,5	52,8	0,6
Montréal	53,4	50,2	3,2

Source : Statistique Canada

¹ Statistique Canada répartit les ménages en fonction des modes d'occupation suivants: propriétaires, locataires et occupants d'un logement de bande. Les ménages de cette troisième catégorie demeurent très peu nombreux au Canada; ils représentent moins de 0,5 % des ménages, sauf au Yukon (5,7 %), en Saskatchewan (2,6 %), au Manitoba (2,6 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (1,0 %).

Dans l'intervalle entre les deux recensements, le taux de propriétaires-occupants a augmenté de moins de 1 % à Trois-Rivières (0,3 %), Sherbrooke (0,6 %) et Thunder Bay (0,9 %), mais de plus de 5 % à Gatineau (5,2 %), Ottawa (5,3 %) et Brantford (6,9 %). Ces trois derniers centres, ainsi que Toronto, où la hausse a atteint 4,4 %, ont sensiblement amélioré leur position au sein du classement fondé sur ce taux. Toutefois, pour la plupart des autres centres urbains du Canada, la position au classement n'a pas beaucoup changé entre les deux derniers recensements. Kelowna, Oshawa et Barrie sont restés au sommet de la liste, car plus des trois quarts des ménages de ces centres possédaient un logement en 2006 (voir le graphique I et le tableau I). À l'autre extrémité du classement, les villes du Québec, à l'exception de Gatineau et de Saguenay, sont les seules où le taux de ménages propriétaires était inférieur à 6 sur 10 en 2006. La forte proportion de locataires dans les agglomérations québécoises s'explique en partie par le fait qu'au cours des dernières années, le nombre d'heures devant être travaillées pour payer les loyers y a été généralement plus bas qu'ailleurs au Canada².

Depuis le Recensement de 1971, le taux de propriétaires-occupants suit une tendance à la hausse au Canada : il est passé de 60,3 % en 1971 à 68,4 % en 2006 (voir le graphique II). Toutefois, la croissance de la moyenne canadienne n'a pas été constante d'un recensement à l'autre, et la plus importante (2,6 %) est survenue entre les deux derniers recensements. En

Graphique I : Taux de propriétaires-occupants dans les grands centres urbains (Recensements de 2001 et de 2006)



Tableau II: Taux de propriétaires-occupants par province (Recensement de 2001 et de 2006)

(%)	2006	2001	Diff.
Terre-Neuve-et-Labrador	78,7	78,2	0,5
Nouveau-Brunswick	75,5	74,5	1,0
Île-du-Prince-Édouard	74,1	73,1	1,0
Alberta	73,1	70,4	2,7
Nouvelle-Écosse	72,0	70,8	1,2
Saskatchewan	71,8	70,8	1,0
Ontario	71,0	67,8	3,2
Colombie-Britannique	69,7	66,3	3,4
Manitoba	68,9	67,8	1,1
Canada	68,4	65,8	2,6
Québec	60,1	57,9	2,2

Source : Statistique Canada

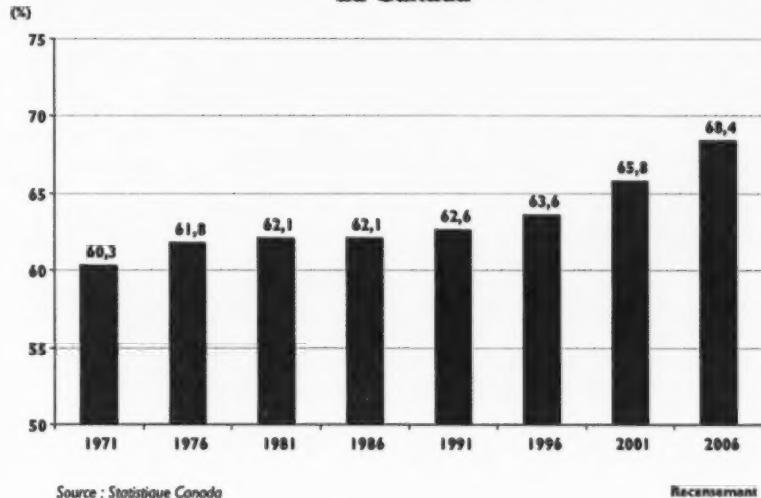
² Pour obtenir des précisions sur la relation qui existe entre les coûts liés à la location ou à la possession d'un logement et le nombre d'heures travaillées, consulter les articles de la série « Combien d'heures de travail pour se loger? » publiés dans les éditions d'avril 2006 et de mai 2007 du rapport Actualités habitation, Canada.

Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique, c'est également entre les Recensements de 2001 et de 2006 que la proportion de propriétaires-occupants a le plus augmenté depuis 1971. Cette tendance a aussi été observée dans les RMR suivantes : Gatineau, Ottawa, Kingston, Hamilton, London, Abbotsford et Vancouver.

De multiples facteurs sont à l'origine des gains réalisés au chapitre du taux de propriétaires-occupants. La vitalité du marché du travail favorise la formation de ménages (en particulier auprès des jeunes travailleurs) et aide les ménages à acquérir une habitation en les rendant plus confiants et plus solides sur le plan financier. Comme l'indique le graphique III, il existe une corrélation positive entre la croissance du nombre d'emplois créés et celle du nombre de ménages propriétaires au cours d'une période intercensitaire. En outre, comme les taux hypothécaires ont baissé et le revenu s'est amélioré, les charges de remboursement hypothécaire ont représenté un faible pourcentage du revenu dans l'intervalle entre les trois derniers recensements (voir le graphique IV), ce qui a soutenu la demande de logements pour propriétaire-occupant.

Les logements en copropriété contribuent également à faire augmenter le nombre de propriétaires-occupants. Cette tendance tient en partie au style de vie choisi par certains ménages. Par exemple, une fois leurs enfants

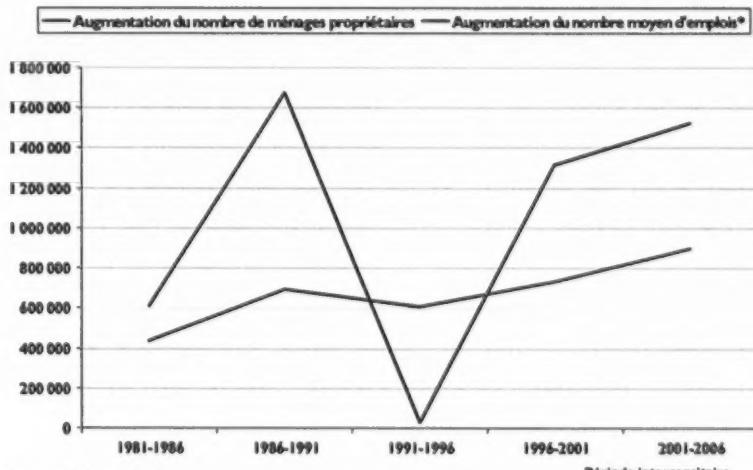
Graphique II : Taux moyen de propriétaires-occupants au Canada



Source : Statistique Canada

Recensement

Graphique III : Il existe une corrélation entre la création d'emplois et le taux de propriétaires-occupants

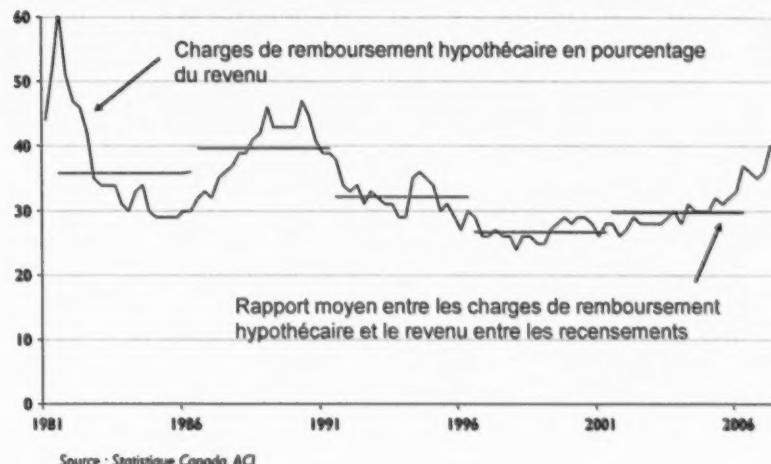


Source : Statistique Canada

* Afin de montrer la corrélation qui existe entre la création d'emplois et le nombre de nouveaux ménages propriétaires, le nombre net moyen d'emplois créés a été établi en fonction d'un décalage de 18 mois.

partis, certains baby-boomers estiment avoir besoin de moins d'espace et décident d'emménager dans un logement plus petit et nécessitant moins d'entretien. D'autres ménages, en particulier les accédants à la propriété, optent pour une unité en copropriété parce qu'elle coûte moins cher que la propriété traditionnelle. Dans 19 des 34 grands centres urbains du Canada, l'augmentation des mises en chantier entre la période intercensitaire de 2001-2006 et celle de 1996-2001 a été plus importante du côté des copropriétés que du côté des propriétés traditionnelles. ■

Graphique IV : Les charges de remboursement hypothécaire ont représenté un faible pourcentage du revenu, ce qui a favorisé l'accès à la propriété depuis le Recensement de 1991



Source : Statistique Canada, ACI

Données sur le marché de l'habitation (DDA)

2007 T2:07 T3:07 T4:07 M10:07 M11:07 M12:07

Mises en chantier, en milliers de logements

Canada, toutes catégories et régions	228,3	227,5	243,7	214,0	226,0	230,3	184,7
Variation en % par rapport à la période précédente	0,4	0,8	7,1	-12,2	-18,5	1,9	-19,8
Canada, toutes catégories, régions rurales	34,6	33,1	36,4	33,3	33,3	33,3	33,3
Variation en % par rapport à la période précédente	6,9	-8,6	10,0	-8,5	-8,5	0,0	0,0
Canada, toutes catégories, régions urbaines	193,7	194,4	207,3	180,7	192,7	197,0	151,4
Variation en % par rapport à la période précédente	-0,7	2,5	6,6	-12,8	-20,0	2,2	-23,1
Canada, log. individuels, régions urbaines	90,9	90,5	92,3	90,5	87,7	97,9	85,6
Variation en % par rapport à la période précédente	-3,5	3,5	2,0	-2,0	-2,1	11,6	-12,6
Canada, log. collectifs, régions urbaines	102,9	103,9	115,0	90,2	105,0	99,1	65,8
Variation en % par rapport à la période précédente	2,0	1,7	10,7	-21,6	-30,6	-5,6	-33,6
Terre-Neuve, toutes catégories et régions	2,6	2,3	2,6	3,0	2,8	3,3	2,9
Variation en % par rapport à la période précédente	18,6	-8,0	13,0	15,4	0,0	17,9	-12,1
Île-du-Prince-Édouard, toutes catégories et régions	0,8	0,7	0,8	0,8	0,6	1,1	0,6
Variation en % par rapport à la période précédente	1,6	40,0	14,3	0,0	-25,0	83,3	-45,5
Nouvelle-Écosse, toutes catégories et régions	4,8	4,1	5,0	4,7	5,5	4,1	4,4
Variation en % par rapport à la période précédente	-3,0	-19,6	22,0	-6,0	1,9	-25,5	7,3
Nouveau-Brunswick, toutes catégories et régions	4,2	4,2	4,8	4,1	3,8	3,8	4,5
Variation en % par rapport à la période précédente	3,8	16,7	14,3	-14,6	-22,4	0,0	18,4
Québec, toutes catégories et régions	48,6	50,8	54,9	40,3	43,5	38,1	39,2
Variation en % par rapport à la période précédente	1,4	5,4	8,1	-26,6	-34,6	-12,4	2,9
Ontario, toutes catégories et régions	68,1	67,9	73,3	64,7	67,4	74,9	51,7
Variation en % par rapport à la période précédente	-7,2	2,6	8,0	-11,7	-20,1	11,1	-31,0
Manitoba, toutes catégories et régions	5,7	5,6	5,8	5,5	6,8	5,2	4,6
Variation en % par rapport à la période précédente	1,1	-8,2	3,6	-5,2	21,4	-23,5	-11,5
Saskatchewan, toutes catégories et régions	6,0	6,6	6,7	5,6	5,7	5,7	5,0
Variation en % par rapport à la période précédente	61,7	32,0	1,5	-16,4	-9,5	0,0	-12,3
Alberta, toutes catégories et régions	48,3	48,1	50,3	43,0	47,4	43,6	37,9
Variation en % par rapport à la période précédente	-1,3	-5,5	4,6	-14,5	-16,8	-8,0	-13,1
Colombie-Britannique, toutes catégories et régions	39,2	37,2	39,5	42,3	42,5	50,5	33,9
Variation en % par rapport à la période précédente	7,6	-1,3	6,2	7,1	-2,5	18,8	-32,9

SOURCE : SCHL, Relevé des mises en chantier et des achèvements. Toutes les données sont désaisonnalisées et annualisées. Les données désaisonnalisées annualisées (DDA) passent par diverses étapes de révision, à différentes périodes du cycle annuel; ce processus débouche sur l'établissement définitif des données provisoires. Les données sont révisées à la fin de chaque mois, de chaque trimestre et de l'année.

Données sur le marché de l'habitation, suite (DDA)*

	2007	T2:07	T3:07	T4:07	M10:07	M11:07	M12:07
Terre-Neuve, toutes catégories, régions urbaines	1,8	1,5	1,9	2,0	1,8	2,3	1,9
Île-du-Prince-Édouard, toutes catégories, régions urbaines	0,5	0,5	0,5	0,6	0,4	0,9	0,4
Nouvelle-Écosse, toutes catégories, régions urbaines	3,3	2,7	3,5	3,2	4,0	2,6	2,9
Nouveau-Brunswick, toutes catégories, régions urbaines	3,0	2,8	3,6	3,0	2,7	2,7	3,4
Québec, toutes catégories, régions urbaines	40,9	42,7	46,6	34,2	37,4	32,0	33,1
Ontario, toutes catégories, régions urbaines	62,8	62,1	67,3	60,1	62,8	70,3	47,1
Manitoba, toutes catégories, régions urbaines	3,8	3,9	4,1	3,3	4,6	3,0	2,4
Saskatchewan, toutes catégories, régions urbaines	4,8	5,4	5,3	4,5	4,6	4,6	3,9
Alberta, toutes catégories, régions urbaines	38,5	39,7	39,3	32,8	37,2	33,4	27,7
Colombie-Britannique, toutes catégories, régions urbaines	34,4	33,1	35,2	37,0	37,2	45,2	28,6

* Données désaisonnalisées annualisées, en milliers de logements.

Principaux indicateurs du marché de l'habitation

	2007	T2:07	T3:07	T4:07	M10:07	M11:07	M12:07
Logements neufs							
Individuels et jumelés achevés et inoccupés, en milliers	6,0	6,1	5,5	6,2	6,0	6,2	6,3
Variation en % par rapport à la même période un an plus tôt	16,1	21,6	10,1	8,1	8,3	7,5	8,6
En rangée et appart. achevés et inoccupés, en milliers	8,6	7,9	8,7	9,1	9,2	8,9	9,4
Variation en % par rapport à la même période un an plus tôt	3,0	-3,2	9,5	1,5	10,3	-2,2	-2,7
Indice des prix des logements neufs (1997 = 100)	n.d.	151,9	155,0	n.d.	155,7	156,5	n.d.
Variation en % par rapport à la même période un an plus tôt	n.d.	8,4	6,8	n.d.	6,1	6,1	n.d.

Logements existants

Ventes S.I.A.® (en milliers de logements)*	520,7	537,6	519,0	503,2	505,9	510,8	492,9
Variation en % par rapport à la même période un an plus tôt	7,6	12,0	9,4	3,1	5,5	6,5	-2,4
Prix moyens S.I.A.® (en milliers de \$CAN)**	307,3	303,2	311,7	319,7	313,8	319,6	325,7
Variation en % par rapport à la même période un an plus tôt	11,0	9,6	11,9	12,4	10,9	11,8	14,7

Marché hypothécaire

Taux hypothécaire affiché à 1 an, en % (moyenne sur la période)	6,90	6,83	7,05	7,27	7,25	7,20	7,35
Taux hypothécaire affiché à 5 ans, en % (moyenne sur la période)	7,07	7,01	7,22	7,46	7,44	7,39	7,54

SOURCES : SCHL, Statistique Canada, Banque du Canada, Association canadienne de l'immeuble.

n.d. : données non disponibles

* Données désaisonnalisées annualisées (DDA)

** Les données annuelles et trimestrielles sont des chiffres réels. Les données mensuelles sont désaisonnalisées.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca. Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est désormais offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez maintenant consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1 800 668-2642.

©2008 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1 800 668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :

Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.



NOUVEAUX RAPPORTS D'ANALYSE DE MARCHÉ

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Décembre 2007

- Couverture améliorée du marché locatif secondaire
 - *Rapports sur le marché locatif - Grands centres*



Juin 2007

- Enquête sur les logements locatifs – printemps
 - *Rapport sur le marché locatif : Faits saillants (Canada et provinces)*
 - *Statistiques sur le marché locatif*
- *Rapport sur la rénovation et l'achat de logements*



Mai 2007

- *Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants (Canada et régions)*
- *Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord*



Au cours de 2007

- Nouveaux centres urbains visés par les rapports du CAM :
 - Abbotsford
 - Kingston
 - Peterborough
 - Barrie
 - Guelph
 - Brantford



Vous voulez en savoir plus?

La SCHL a amélioré ses enquêtes et ses rapports d'analyse afin de mieux vous servir. Pour en savoir davantage sur l'actualisation de nos produits, ou pour vous abonner à nos publications électroniques GRATUITES, visitez régulièrement le www.schl.ca/marchedelhabitation

